

**Note de position des peuples autochtones du Sud Cameroun et de l'océan avec l'appui des organisations de la société civile sur les impacts de la stratégie de croissance et de l'emploi au travers des projets structurants dont l'agriculture à large échelle.**

Assok (Mintom), le 29 Mars 2019,

Conscientes du fait que les peuples Baka entretiennent une relation culturelle et spirituelle spéciale avec la terre et les ressources naturelles;

Conscientes également du fait que les forêts du Bassin du Congo sont d'une importance capitale pour la régulation du climat, pour les populations rurales et qu'elles en dépendent pour leur subsistance;

Conscientes de la volonté du gouvernement camerounais de se développer et de procurer des emplois, en vue d'atteindre les objectifs de développement 2035;

Reconnaissant le rôle de l'agriculture dans les modes de vie des communautés ainsi que son apport pour le développement économique du Cameroun;

Gardant présent à l'esprit l'importante contribution des peuples autochtones du Cameroun à l'humanité;

Soucieuses de concilier le développement économique au travers des grands projets structurants dont l'agriculture industrielle avec le respect des droits humains, l'équité sociale et l'efficacité écologique;

Préoccupées par le fait que les peuples autochtones ont subi des injustices historiques à cause, entre autres, de la colonisation et de la dépossession de leurs terres, territoires et ressources par des compagnies agricoles telles que SudCam/HeveCam, ce qui les a empêchés d'exercer notamment leur droit au développement conformément à leurs propres besoins et intérêts;

Constatant que les droits fonciers des peuples autochtones sont fragiles, souvent affaiblis par l'absence de preuves visibles de leur présence, particulièrement lorsque des activités commerciales tel que celle de SudCam, accroissent les enjeux économiques et pèsent sur les ressources naturelles;

Reconnaissant la nécessité urgente de respecter et de promouvoir les droits intrinsèques des peuples autochtones, qui découlent de leurs structures politiques, économiques et sociales et de leurs cultures, de leurs traditions spirituelles, de leur histoire et de leur philosophie, en particulier leurs droits à leurs terres, territoires et ressources;

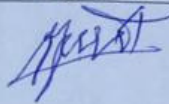
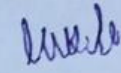


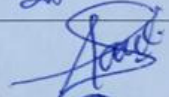
Reconnaissant également que le respect des savoirs, des cultures et des pratiques traditionnelles autochtones contribue à une mise en valeur durable et équitable de l'environnement et à sa bonne gestion;

Les peuples autochtones du Cameroun région du sud et de l'Océan, Association des Kobo et chefs traditionnels Baka du Cameroun (d'AKOK-BAC), APIFED, et Greenpeace Afrique, réunies à Assok par Mintom au Cameroun, dans le cadre de la 4<sup>ème</sup> édition du festival Baka autour d'une table ronde sur les impacts de la stratégie de croissance et de l'emploi sur les peuples autochtones avec pour cas d'étude la compagnie SudCam, recommandent les actions suivantes:

- L'élaboration d'un plan de développement avec des actions urgentes pour adresser l'indemnisation des populations et la compensation/restauration des forêts déjà détruite.

Fait à Assok, le 29 Mars 2019

**Signataire:**

Organisations	Noms	Position	Signature
Association des Kobo et chefs traditionnels Baka du Cameroun (AKOK-BAC)	Ntountoumou Jean	Président	
Communauté Baka d'Assok	Abila Bienvenue	Chef	
Communauté Bagyeli du département de l'océan:	Marie Thérèse Manzouer	Leader	
Communauté Baka Meyomessala	Yemelle Parfait	Leader	
APIFED	Ba'ane Marie	Directrice	
Greenpeace Africa	Sylvie Djacobou	Chargée de Campagne forêt	